

# **Covid-19 : le coronavirus affecte-t-il le sperme ?**

Les chercheurs de l'Université de Bergen, en Norvège, ont collecté des échantillons de sperme de patients atteints du Covid-19 pour étudier l'éventuel impact de la maladie sur le système immunitaire des enfants à naître.

En mai dernier, des chercheurs de Pékin avaient analysé le sperme de 38 hommes atteints du coronavirus et avaient découvert des traces du virus dans le liquide séminal de 6 d'entre eux.

## LE VIRUS AFFECTE-T-IL LE SYSTÈME IMMUNITAIRE DES ENFANT À NAÎTRE ?

Des tests antérieurs sur des animaux ont montré que les infections peuvent affecter le système immunitaire d'une génération future en entraînant des changements épigénétiques qui modifient la façon dont le corps construit les protéines impliquées dans le système immunitaire" explique Cecilie Svanes, professeur à l'Université de Bergen, sur le site de son université.

La pandémie de Covid-19 offre aux chercheurs de l'Université de Bergen, en Norvège, une occasion nouvelle d'étudier l'impact d'un virus sur le système immunitaire au fil des générations et plus précisément, comment le coronavirus pourrait avoir des effets sur la génération encore à naître.

Pour ce faire, les chercheurs auraient pu attendre que les patients Covid-19 aient des enfants, afin qu'ils puissent étudier les effets de l'infection du père sur la réponse immunitaire de sa progéniture. Mais ils ont trouvé le moyen d'avancer plus rapidement dans leurs recherches. Ils ont **collecté des échantillons de sperme de 50 patients de 30 à 40 ans** atteints du Covid-19, et vont les comparer avec les échantillons prélevés dans un grand groupe témoin sans Covid-19.

"Si nous constatons des changements négatifs considérables dans les spermatozoïdes, il est possible que nous conseillerons aux gens d'attendre par exemple un an après leur infection au Covid-19 pour avoir des enfants. Pour l'heure, rassurez-vous, rien n'est encore prouvé.

Le Covid-19 n'est pas le seul virus capable de survivre dans le sperme. En 2018, des chercheurs américains ont découvert que, grâce à certaines protéines, le virus Ebola était capable de survivre 2 ans et demi dans le sperme masculin. Idem pour la fièvre jaune, ou pour le virus zika, qui persiste pendant 6 mois dans les spermatozoïdes.